

CollègeA1, Section 05

Yann Mambrini

yann.mambrini@ijclab.in2p3.fr

Laboratoire de Physique des 2 infinis Irène Joliot-Curie IJCLab (UMR9012), 91405 Orsay

Entré au CNRS en 2004, je me suis depuis investi dans plusieurs instances locales (conseils scientifiques, comités de pilotage, conseils stratégiques) et nationales (conseil scientifique de l'INP, école de Gif, BTP2). Je n'ai par contre jamais encore siégé au comité, dont la fonction est très complémentaire à mes précédentes fonctions. Je pense qu'il est temps pour moi, à la lumière de mon parcours scientifique entre deux infinis, de m'engager dans cette prestigieuse et exigeante mission.

De quoi s'agit-il?

Chaque année, plus d'une centaine de jeunes chercheurs, qui ont voué une grande partie de leurs études, et sacrifié parfois leur vie personnelle à la physique théorique, décident de postuler pour entrer au CNRS. Leurs yeux pleins de rêves, ils espèrent faire carrière dans cette prestigieuse institution fondée en 1939 par les panthéonisés Jean Perrin et Jean Zay. Ces étudiants/chercheurs, je les connais, vous les connaissez, nous étions tous comme eux. Et pourtant, chaque année, seule une petite poignée, qu'il est possible de compter sur les doigts d'une main, voit s'offrir un poste dit « permanent ». Cette sélection est dure, parfois injuste, souvent décriée, toujours difficile. Elle nourrit des frustrations, autant chez les candidats que chez les directeurs de thèses qui, eux aussi, ont cru à leur chance. J'ai aussi fait partie de ceux là, comme beaucoup d'entre vous j'imagine. Armé de ce vécu, mon rôle sera de peser les pour et les contre, afin de satisfaire à l'exigence scientifique tout autant qu'à l'équilibre pluridisciplinaire qui fait toute la force de notre institution. Assurer le dialogue entre chacun des axes de recherche, afin de trouver un compromis qui ne transige pas sur l'excellence scientifique, telle sera ma mission.

Pourquoi moi?

Issu du monde subatomique, et de la détection de particules supersymétriques au LHC, mon parcours de chercheur a évolué au grés des données expérimentales, et de ma propre curiosité. J'ai alors navigué entre la construction de modèles de type supergravité, recherche de matière noire, étude du boson de Higgs, modèles de grande unification, reheating, et cosmologie de l'Univers primordial. Chacun de ces champs de recherche s'est révélé comme un nouvel univers pour moi. Au travers de mes collaborations, j'ai ainsi pu nouer un dialogue entre des expérimentateurs des grands instruments, des théoriciens des cordes, des cosmologues et des astrophysiciens. Ceci m'a permis de comprendre combien nos langues étaient en fait bien plus proches qu'on ne pourrait le penser au premier abord. Et c'est également dans cette optique que j'ai travaillé pendant 5 ans au sein du conseil scientifique de l'INP, qui m'a permis de voir la diversité et la richesse des disciplines de la

section 05 (ex-02) et combien nous parlions tous un langage très similaire. C'est donc grâce à ce que j'ai appris sur ce chemin « entre deux infinis » que ma candidature prend tout son sens.

Elu, je m'engage...

Je m'engage à respecter une éthique professionnelle respectant les valeurs fondamentales qu'imposent une telle fonction, aux yeux de mes pairs, de mes collègues, de mon institution, et de la science.

Je m'engage à représenter la communauté de la physique des particules et des hautes énergies, et de rester en étroit contact avec l'ensemble de ses représentants au travers des institutions et universités françaises.

Je m'engage à établir un dialogue constructif, riche, sain et serein avec les représentants des autres disciplines, en particulier astrophysique, cosmologie et physique mathématique, dont la complémentarité est, je le sais, fondamentale pour cette mission.

Je m'engage à un exercice de transparence totale, et d'être à l'écoute des besoins spécifiques et des déséquilibres potentiels dans chacune des nombreuses branches de la physique des hautes énergies, sans aucun biais personnel ou professionnel.

Je m'engage à appliquer ces règles de conduite, de transparence et d'équilibre aussi bien sur le terrain des recrutements que des promotions.

CV

Né le 23 Janvier 1974 à Nantes, j'ai effectué ma thèse sur la désintégration de particules supersymétriques sous la direction d'Abdelhak Djouadi à Montpellier entre 1997 et 2000. Après mon service national au centre B3 de Bruyères-le-Châtel, j'ai été ATER sous la direction de Pierre Binetruy à Paris 11 (Orsay), postdoc avec Carlos Munoz à Madrid, puis avec Peter Zerwas à DESY (Hambourg). Recruté en 2004 au CNRS en section 02, je suis directeur de recherche depuis 2015 au laboratoire IJClab de l'Université Paris-Saclay. Mon domaine d'étude se concentre actuellement sur la physique des particules dans l'Univers primordial, entre matière noire, complémentarité accélérateur et astrophysique.